

## CEUX D'AVANT

Celle qui pleurait au long des jours quand elle dut devenir patronne de bistrot, qui chaque dimanche, la coiffe fraîchement amidonnée, allait à grand-messe et à vêpres, qui s'indignait en entendant chanter cette « effrontée » de Marie-José Neuville et qui, chaque Noël, choisissait pour chacun d'entre nous des livres qu'elle disposait sur le coffre en bois sculpté fabriqué jadis par son mari,

Celle que j'ai connue si peu et si tard, qui ne savait ni lire ni écrire mais qui passait des heures à regarder les mannequins en papier glacé des magazines, qui déambulait cigarette au bec sur les tombes alignées dans les cimetières de la Grande Guerre, qui m'appelait « la Méo » parce que, disait-elle dans son étrange sabir, j'avais des yeux de chat, qui subtilisait toutes les photos de mon frère parce qu'il ressemblait à mon grand-père, et qui, malgré quatre enfants et l'homme qui partagea le reste de sa vie, n'a jamais aimé que lui, étoile filante de sa jeunesse,

Celui qui vécut sous l'aile protectrice de ses sœurs, petit homme noiraud d'un mètre soixante- et demi -, qui « dans sa tête » aussi eut du mal à grandir, qui s'engagea dans cette armée - costume blanc, casque colonial - qui lui donna de l'importance, une maîtresse aux yeux bridés et une fille qui le vénère encore, à qui il ne légua que l'absence,

Celui qui dut renoncer à ses rêves de « Ponts et Chaussées », qui, la rage au ventre, devint ébéniste pour satisfaire la volonté de son père qui le voulait menuisier comme lui, qui, sa vie durant, chercha à se venger de ce destin imposé, et qui, de défaite en défaite et l'orgueil bafoué, essaya de nous contraindre à des choix qui n'étaient pas les nôtres,

Celle qui si longtemps a tu son pays d'origine et n'a rien évoqué de son enfance tourmentée, qui a dédié sa vie aux enfants, les siens et ceux des autres, et qui n'a jamais pu, quand c'était devenu possible, retourner dans ce pays où elle avait vécu ses quinze premières années,

Ceux-là sont mes terres fertiles, leurs labours sont infinis, et leurs récoltes me surprennent encore.

Michèle CLEACH